

Anna Maziarczyk, Maria Curie-Skłodowska University, Poland

DOI:10.17951/lsmll.2023.47.4.1-4

Guerre et littérature. Introduction

La guerre, les conflits militaires et les rébellions armées tiennent une place essentielle dans les lettres. Témoin privilégié des moments significatifs dans l'Histoire, la littérature a de tout temps investi cette problématique pour la raconter dans chacune de ses dimensions. Aussi bien dans les ouvrages dont l'histoire oscille autour de la guerre que dans ceux où elle ne constitue qu'une toile de fond, les écrivains laissent voir des actes de courage, de résistance et de patriotisme, présentent les violences des combats et les souffrances terribles des victimes, disent les blessures et les traumatismes des survivants. Certaines formes se sont avérées particulièrement performantes pour aborder toutes ces questions comme les romans mémoriels, les récits de témoignages, les autobiographies ou les biographies. Parallèlement, plusieurs esthétiques ont émergé, censées montrer de façon à la fois imagée et véridique l'homme dans des situations extrêmes : l'écriture blanche (Rabaté & Viart, 2009), l'écriture lazaréenne (Cayrol, 1950) ou encore l'écriture du silence (de la Motte, 2004), toutes marquées, de telle ou autre manière, par l'impuissance du langage à dire l'horreur de la guerre et les expériences traumatiques qu'elle génère. Comme la guerre et la littérature entretiennent des liens forts, les recherches concernant les représentations littéraires de guerre abondent également. Dans la dernière décennie, nombre d'études sur cette problématique ont paru (Adler et al., 2019 ; Brun, 2014 ; Calargé, 2017 ; Rubino & Viart, 2014 ; Ruhe, 2020 ; Saglio-Yatzimirsky, 2020 ; Sigalas, 2019 ; pour ne citer que quelques exemples) qui témoignent de son importance toujours appréciée et de la complexité de la réflexion menée dans des monographies, des ouvrages collectifs et des articles de revue.

Malgré sa présence constante dans le champ scientifique, le sujet reste loin d'être épuisé et il n'a rien perdu de son acuité ni de son actualité. La liste des écrivains contemporains qui évoquent la guerre dans leurs textes n'est point courte : Echenoz, Lemaitre, Detambel, Littell, Mauvignier, Bey, Khadra, Kourouma, Sansal, Faye, Diop, Elalamy et tant d'autres encore. Il s'agit souvent de porter un regard critique sur les conflits qui ont secoué notre planète, montrer

Anna Maziarczyk, Katedra Romanistyki, Instytut Językoznawstwa i Literaturoznawstwa, Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej, Pl. M. Curie-Skłodowskiej 4A, 20-031 Lublin, anna.maziarczyk@mail.umcs.pl, <https://orcid.org/0000-0001-8485-0915>

l’empreinte qu’ils ont laissée dans la mémoire collective, réfléchir sur le passé du pays et sa propre identité ou encore faire un travail mémoriel sur l’Histoire et le sort de ceux qui l’ont vécue.

Or, si la guerre continue à hanter la littérature, c’est surtout parce qu’elle fait partie de notre réalité. À ce début du XXI^e siècle, elle est toujours et partout : comme autrefois, mais par des moyens nettement plus nombreux et performants, elle sème la mort et une destruction terrible. Même si les combats réels se déroulent sur l’autre bout du monde, les images plus ou moins sanglantes sont immédiatement diffusées par des technologies numériques de sorte que tout le monde se voit confronté aux représentations violentes et en subit l’influence. La proximité de la guerre n’est pourtant pas strictement médiatique. Le conflit israélo-palestinien se joue relativement près et ses multiples répercussions se laissent déjà voir dans plusieurs pays du monde. En Europe où la guerre semblait, encore il y a peu de temps, être une expérience révolue, elle risque de déchirer de nouveau le continent. L’invasion de l’Ukraine par la Russie et les atrocités commises contre l’humanité laissent voir que notre monde fait face à un des périls les plus dangereux pour sa stabilité. La situation est une source d’inquiétudes grandissantes tant pour les gouvernements que pour les individus qui craignent l’escalade du conflit à l’échelle mondiale.

Le présent volume de *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* se propose d’aborder cette problématique particulièrement préoccupante à l’heure actuelle et d’étudier la manière dont la guerre est investie dans le roman contemporain d’expression française. Les textes qui composent le volume fournissent une réflexion sur les sujets suivants : représentations littéraires des guerres et des conflits ; images des événements violents, des individus qui y participent et de la postérité ; vérité historique / fictionnalisation du passé / guerres hypothétiques ; poétique du récit de guerre contemporain ; stratégies narratives pour dire la guerre aujourd’hui ; visée éthique / mémorielle / autre du récit de guerre.

Focalisée sur divers aspects de la problématique soulevée, cette collection d’articles se veut contribuer modestement aux études sur ce grand sujet de la littérature qu’est la guerre et les conflits de toutes sortes. Elle vise également, ou peut-être surtout, à œuvrer ainsi pour la paix dans notre monde.

Lublin, décembre 2023

War and literature. An Introduction

War, military conflict and armed rebellion play an essential role in literature. As a privileged witness to significant moments in history, literature has always

been concerned with these issues, recounting them in all their dimensions. Whether the story revolves around war or is merely a backdrop to it, writers portray acts of courage, resistance and patriotism, present the violence of combat and the terrible suffering of victims, and describe the wounds and traumas of survivors. Certain forms have proved particularly effective in tackling all these issues, such as memorial novels, eyewitness accounts, autobiographies and biographies. At the same time, a number of aesthetics have emerged, designed to show people in extreme situations in a way that is both vivid and truthful: white writing (Rabaté & Viart, 2009), Lazarean writing (Cayrol, 1950) writing of silence (de la Motte, 2004), all marked, in one way or another, by the powerlessness of language to express the horror of war and the traumatic experiences it generates. As war and literature have strong links, research into literary representations of war also abounds. In the last decade, a number of studies on this issue have appeared (Adler et al., 2019; Brun, 2014; Calargé, 2017; Rubino & Viart, 2014; Ruhe, 2020; Saglio-Yatzimirsky, 2020; Sigalas, 2019; to name but a few), testifying to its ever-appreciated importance and the complexity of the reflection carried out in monographs, edited volumes and journal articles. Despite its constant presence in the academic field, the subject is far from exhausted, and has lost none of its acuity or topicality. The list of contemporary writers who evoke war in their texts is not short: Echenoz, Lemaitre, Detambel, Littell, Mauvignier, Bey, Khadra, Kourouma, Sansal, Faye, Diop, Elalamy and many others. The aim is often to take a critical look at the conflicts that have shaken our planet, to show the imprint they have left on the collective memory, to reflect on a country's past and its own identity, or to work on remembering history and the fate of those who lived through it.

If war continues to haunt literature, it is mainly because it is part of our reality. At the beginning of the 21st century, it is still everywhere: as in the past, but with far more numerous and effective means, it sows death and terrible destruction. Even if the actual fighting takes place on the other side of the world, the more or less bloody images are immediately disseminated by digital technologies, so that everyone is confronted with and influenced by violent representations. But the proximity of the war is not strictly a media issue. The Israeli-Palestinian conflict is playing out relatively close to us, and its multiple repercussions can already be seen in many countries around the world. In Europe, where until recently war seemed a thing of the past, it is now threatening to tear the continent apart once again. Russia's invasion of Ukraine and the atrocities committed against humanity show that our world is facing one of the most dangerous threats to its stability. The situation is a source of growing concern for governments and individuals alike, who fear the escalation of conflict on a global scale.

The present volume of *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* aims to address this issue, which is of particular concern today, and to study the way in which war is presented in the contemporary French-language novel.

The texts that make up this issue provide food for thought on the following topics: literary representations of war and conflict; images of violent events, the individuals involved and posterity; historical truth / fictionalization of the past / hypothetical wars; poetics of contemporary war narrative; narrative strategies for telling the war story today; ethical / memorial / other aims of war narrative. Focusing on various aspects of the issues raised, this collection of articles aims to make a modest contribution to the study of the great literary subject of war and conflict of all kinds. It also, or perhaps above all, aims to work for peace in our world.

Lublin, December 2023

References

- Adler, A., Lemonnier-Delpy M.-F., & Ott, H.-L. (Eds.). (2019). *Figurations épiques et contre-épiques de la Grande Guerre*. Presses Universitaires de Rennes.
- Brun, C. (Ed.). (2014). *Guerre d'Algérie. Les mots pour la dire*. CNRS Editions.
- Calargé, C. (2017). *Liban. Mémoires fragmentées d'une guerre obsédante. L'anamnèse dans la production culturelle francophone (2000-2015)*. Brill.
- Cayrol, J. (1950). *Lazare parmi nous*. Seuil.
- Motte de la, A. (2004). *Au-delà du mot. Une 'écriture du silence' dans la littérature française au vingtième siècle*. LIT Verlag.
- Rabaté, D., & Viart, D. (Eds.). (2009). *Écritures blanches*. Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- Rubino, G., & Viart, D. (Eds.). (2014). *Le roman français contemporain face à l'Histoire*. Quodlibet.
- Ruhe, C. (2020). *La mémoire des conflits dans la fiction française contemporaine*. Brill.
- Saglio-Yatzimirsky, M.-C. (2020). *Violence et récit. Dire, traduire, transmettre le génocide et l'exil*. Hermann.
- Sigalas, C. (2019). *La Guerre manquée. La Seconde Guerre mondiale dans le roman français (1945-1960)*. Hermann.